

DIMANCHE DES RAMEAUX  
CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE DE TOULOUSE  
LE 28 MARS 2010

*Au début de la procession* : Harcèlement médiatique contre l'Église et contre le Pape. Jeudi soir, en la solennité de l'Annonciation, je me trouvais à Rome et j'ai eu le lendemain des échos directs de la rencontre avec les jeunes sur la place Saint-Pierre pour les 25 ans des JMJ : Benoît XVI est arrivé les traits tirés, mais l'accueil des 70 000 jeunes a tout de suite illuminé de joie son visage : « Saint-Père, nous t'aimons ! » Voulons-nous ajouter aux huées de la foule ou nous joindre au réconfort apporté par les jeunes ? Entrons en Église dans le mystère de l'abaissement et de la glorification de Jésus.

- Le texte de Luc pour l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem parle des « disciples » : « Jésus marchait en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem ». « Il envoya deux disciples. » « Les disciples partirent. » « Maître, arrête tes disciples ! crient les Pharisiens. C'est maintenant que nous devons être et toujours demeurer disciples en cette Semaine sainte : toujours être disposé à recevoir un enseignement, à être catéchisé sans cesse (*Texte national d'orientation pour la catéchèse*) pour pouvoir catéchiser. C'est le texte d'Isaïe que nous venons d'entendre : « Dieu, mon Seigneur m'a donné le langage d'un homme qui se laisse instruire, pour que je sache à mon tour réconforter celui qui n'en peut plus. La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire ». Comment sommes-nous disciples ? Comment écoutons-nous la Parole de Dieu et ceux qui sont chargés de conduire à elle, pour qu'elle soit à l'œuvre au cœur des fidèles, des fidèles du Christ ?
- L'évangile de la Passion selon saint Luc parle d'emblée des Apôtres : « Jésus se mit à table et les Apôtres avec lui ». Les disciples, ce sont les proches de Jésus, ceux qui, comme Marie, écoutent sa parole et la mettent en pratique en leur vie. Les Apôtres sont les Douze qu'il a choisis et qu'il appelle à continuer son œuvre, ceux qu'il va revêtir du Sacerdoce le Jeudi saint par le lavement des pieds et l'institution de l'Eucharistie. Après l'annonce de la trahison, « les Apôtres commencèrent à se demander les uns les autres lequel d'entre eux allait faire cela. Ils en arrivèrent à se quereller ». Les Apôtres, même choisis par Jésus – manquait-il de jugement ? - sont humains, trop humains, comme les ministres de l'Église : c'est ce que les médias s'acharnent à souligner, non sans fondement hélas, mais avec une volonté de discréditer les prêtres, en omettant de reconnaître, comme me le disait le nouveau Procureur de la République venu me faire une visite de courtoisie à Mende, que la pédophilie se passe à 80% dans les familles et aussi dans les milieux d'éducation. Au lieu de hurler avec les loups contre les prêtres, comment les aidons-nous ? Le lien familles-prêtres est précieux des deux côtés : il soutient leur fidélité spécifique.
- La note propre de Luc dans son récit de la Passion est précisément son insistance sur la miséricorde. Jésus assure Pierre que sa prière le soutiendra dans les attaques du Malin et du monde : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne sombre pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (22, 31-32).

- Quand cependant Pierre sombre et renie trois fois son Maître, Luc est le seul à écrire après le chant du coq : « Le Seigneur se retournant, posa son regard sur Pierre et Pierre se rappela la parole que le Seigneur lui avait dite. Il sortit et pleura amèrement » (22, 61-62). Ce fut son salut. Nous aussi, sachons pleurer nos péchés.
- Mis en croix, Jésus prononce cette prière miséricordieuse : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font », propre à Luc aussi. Que notre pardon se raccroche toujours à celui de Jésus !
- Le bon larron reconnaît ses fautes ; il reconnaît aussi que son châtement est juste. Il se rend compte que celui de Jésus est injuste et se recommande à lui avec respect : « Souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne » (23, 42). Il lui fallait beaucoup de foi face à sa terrifiante situation et à celle de Jésus pour faire cette humble prière, à laquelle répond Jésus depuis cette croix infamante que la lettre aux Hébreux appelle « le trône de la grâce » (4, 16) : « Amen, je te le déclare, aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis » (Lc 23, 43). Ainsi pouvons-nous, pour continuer le texte de la lettre aux Hébreux, « obtenir miséricorde et recevoir en temps voulu, la grâce de son secours » (4, 16).
- Apparaissant à ses Apôtres le soir de Pâques, Jésus en répandant sur eux son Souffle leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis » (Jn 20, 22-23).
- Et le dimanche dans l'octave de Pâques est celui de la divine Miséricorde ! C'est le moment de nous ouvrir pleinement à Elle.